



MARLY

Pas de « surprise » au budget de la « ville qui fait rêver »

Le conseil municipal de Marly a approuvé ce mardi 13 avril le budget primitif 2021 à la majorité. Avec ses 11,8 M€, il fait la part belle au fonctionnement (9,1 M€). Les taxes locales restent inchangées. Le maire, Thierry Hory, s'en réjouit. Ses opposants regrettent un manque « d'audace » ou de « surprise ».

Il fallait être présent au dernier débat d'orientation budgétaire, en février, pour avoir en tête la liste des investissements prévus à Marly en 2021. Ce mardi soir 13 avril, au moment de voter le budget primitif, il a surtout été question des grandes masses financières. Nathalie Casciola, adjointe aux finances, l'a d'ailleurs résumé par cette formule : « Il n'y a pas de surprise. Ce budget est la sainte traduction du DOB. » Ce débat de février, justement, avait révélé deux positions. D'un côté, un maire, Thierry Hory, défenseur d'un budget « prudent et réaliste ». De l'autre, des opposants, Christian Nowicki (droite) ou Frédéric Rose (gauche écolo), partisans d'un emprunt « nécessaire » pour le social ou la rénovation des bâtiments publics.

Deux mois plus tard, le match s'est rejoué. Il a commencé par le quart d'heure « taxes ». « Je n'appelle pas une hausse de mes vœux, ten-

te Frédéric Rose, mais attention, il y a les échéances de 2030 », sur la rénovation des bâtiments publics. Les taxes locales ne bougent pas, une nouvelle fois, et Thierry Hory en est « fier ». « La seule fois où nous les avons augmentés, c'était pour le Nec, et nous les avons baissées en 2013. » Ces taxes et impôts directs vont rapporter 6 M€ aux caisses de la Ville.

« Vous regardez passer le train de l'investissement »

Le plat de résistance s'est joué autour du budget primitif, avec un air de match retour. Il sera de 11,8 M€. Dont 9,1 M€ en fonctionnement, et 2,7 M€ en investissement. Sur ces 2,7 M€, près de 400 000 € vont servir à rembourser la dette, et 1,7 M€ à impulser des travaux d'équipement. On y ajoute 600 000 € d'emprunt. C'est là où Frédéric Rose tacle à nouveau un budget « pusillanime » : « Vous enfilez votre Damart et vous regardez passer le train de l'investissement, vous avez privilégié le stade, vous oubliez l'écologie. »

Plus pointu, Francis Morel (opposition) observe la part importante des charges de personnel, dans les dépenses de fonctionnement (70 % du total). « Il n'y a pas de surprise, c'est le problème », ajoute Pascal Surga (opposition), « si



Le stade Delaître sans ses installations pour nocturnes. PhotoRL

on résume, le principal projet, c'est l'éclairage du stade. Pourquoi ne pas emprunter plus ? ».

« Nous rénovons naturellement »

« Les deux oppositions souhaitent le recours à l'emprunt, c'est normal, quand on est dans l'opposition, on en fait toujours trop ou pas assez », s'amuse Thierry Hory. « Je note que la rénovation des bâtiments devient une marotte. Nous rénovons chaque année les écoles pour 50 000 € naturellement, comme d'autres font des vers à la Prévert. Notre investissement, c'est l'un des plus importants depuis ces six dernières années. » Sur les

charges de personnel, le maire contre-attaque avec gourmandise : « C'est vrai, les frais de personnel augmentent de 200 000 €. Mais on a une Atsem par classe, c'est un choix. On peut enlever de la qualité pour faire de la masse. Maintenant, si vous trouvez des économies à faire, écrivez-moi, j'en ferai part aux syndicats. » Il s'appuie sur la note de 18/20 décernée une nouvelle fois par les Contribuables associés, mais surtout sur sa réélection de juin dernier. Et sur le dossier du RL consacré à l'immobilier : « Eh oui, Marly est une ville rêvée. » Le budget passe avec 7 voix contre.

Olivier JARRIGE